



Cet article a été initialement publié par l'auteur dans le *Jornal de Estudos Espíritos* volume 7, numéro d'article 010202 (2019), lien d'accès: <http://dx.doi.org/10.22568/jee.v7.artn.010202>. Traduction par Charles Kempf.

## La véritable identité des premiers médiums utilisés par Kardec

Carlos Seth Bastos

CSI do Espiritismo : História, Jacaré - SP

e-mail: [carlosseth@gmail.com](mailto:carlosseth@gmail.com)

(Reçu le 11 janvier 2019 et publié le 19 février 2019).

### RÉSUMÉ

Bien qu'il existe beaucoup d'informations disponibles dans des livres et des sites Internet sur la famille Baudin, leur source provient d'un seul livre de Canuto Abreu intitulé *Le Livre des Esprits et sa tradition historique et légendaire*. Comme dit dans le titre du livre, et nous le soulignons ici, il s'agit d'une histoire romancée basée sur la tradition et les légendes. Malheureusement, ce livre a été utilisé par le mouvement spirite comme une vérité admise. Ce travail propose une nouvelle version, entièrement basée sur des documents historiques. La famille Baudin est importante pour le mouvement spirite parce que Mlles Baudin ont été les deux premières médiums utilisées par Allan Kardec pour la préparation de la première édition du *Livre des Esprits*.

Mots-Clés : Mlles Baudin ; Médiums de Kardec ; *Le Livre des Esprits* ; Canuto Abreu.



## I INTRODUCTION

Une grande partie de ce que nous savons [1] sur les débuts du Spiritisme avec Kardec et la famille Baudin n'est probablement pas authentique ! Les dames Baudin n'étaient pas adolescentes à l'époque de la soi-disant Codification, Mme Baudin ne s'appelait pas Clémentine, M. Baudin ne s'appelait pas Émile Charles, ni n'était un riche agriculteur, et il est encore moins retourné à l'Île de la Réunion, dans l'océan Indien, après le mariage de Julie (la seule source où nous trouvons ce nom est *Le Livre des Esprits et sa tradition historique et légendaire*, de Canuto Abreu [1]).

Les contenus de cette source unique ont été reproduits dans de multiples conférences, livres, journaux, revues, films, vidéos et sites Internet. Deux exemples : les sites de la Fédération spirite brésilienne (voir <http://www.febnet.org.br/blog/geral/noticias/ultimas-noticias-noticias/kardec-divulgadas-primeiras-imagens-dos-bastidores-do-filme>) et de la *Revista Superinteressante* (voir <https://super.abril.com.br/historia/os-bastidores-do-livro-dos-espiritos>), consultés le 13 janvier 2019.

Ce travail révèle de nouvelles informations basées sur des documents historiques obtenus principalement auprès de la Bibliothèque Nationale de France, des Archives Nationales de France, des Archives Municipales de Paris et de celles d'autres départements Français.

De nouvelles informations pourront ressortir de la révélation des « Lettres de Kardec », projet mené par le Centre de Documentation et d'Œuvres Rares de la Fondation Spirite André Luiz, les preuves présentées ici sont très solides.

## II DÉVELOPPEMENT

Voyons d'abord le peu que Kardec nous a informé sur la famille Baudin. Il l'a rencontrée rue Rochemouart en 1855, selon les *Œuvres posthumes* [2], puis Rue Lamartine (voir figure 1) en 1856, d'après la *Revue Spirite* de novembre 1858 – « Une nuit oubliée ou la sorcière Manouza » [3]. Kardec n'indique pas les numéros des immeubles. Une des sœurs Baudin s'appelait Caroline (selon la même *Revue Spirite*) et vers la fin de 1857, les deux Demoiselles Baudin se marièrent, les réunions cessèrent et la famille s'est dispersée (selon les *Œuvres posthumes*). Kardec n'indique pas l'âge des jeunes filles.

Nous savons aussi de *L'Illustration* du 10 avril 1869 [4], que les réunions se tenaient Rue Coquenard, qui n'est que le nom ancien de la Rue Lamartine<sup>1</sup>.

Comme nous publions chronologiquement les nouvelles preuves (à partir de 1851) concernant les sœurs Baudin, nous exposerons d'abord le *making-of* de cette recherche. Nous avons déjà obtenu l'acte de mariage partiellement reconstitué<sup>2</sup> d'une dite Catherine Caroline Baudin.

Nous avons donc décidé de chercher plus d'informations sur le mari de la supposée Caroline Baudin, Émile François Frédéric Chailan de Moriés (voir copie de l'acte de mariage à la figure 2). Nous avons alors localisé une demande de faillite pour son entreprise (*Chailan de Moriés et MAS*), et une adresse

<sup>1</sup>Voir les informations sur la rue Lamartine, Wikipédia, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue\\_Lamartine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rue_Lamartine) (accès le 13 janvier 2019) et l'image figure 1.

<sup>2</sup>Les registres d'état civil de Paris avant 1860 ont été détruits pendant les incendies de la Commune en mai 1871, et n'ont été reconstitués que partiellement. Des huit mille actes perdus, seul un tiers a été récupéré. Ces actes concernant principalement le XIX<sup>e</sup> siècle. Une seconde reconstitution et d'autres sources associées ne sont disponibles qu'en salle de lecture.



Figure 1 : Rue Lamartine, vue de la Rue Notre-Dame de Lorette en 1866. Source : <http://vergue.com/post/616/Rue-Lamartine> (accès le 13 janvier 2019).

(rue des Pavillons, 16), dans le *Journal officiel de la République française* du 18 mars 1884 [5]. Après une intense recherche dans les archives départementales

table décennale de la commune de Puteaux à cette adresse, nous avons trouvé, enfin, l'acte de décès (voir figure 3) et, par conséquent, des informations sur les parents de Caroline. Son mari a également vécu à Puteaux jusqu'à sa mort en 1902.

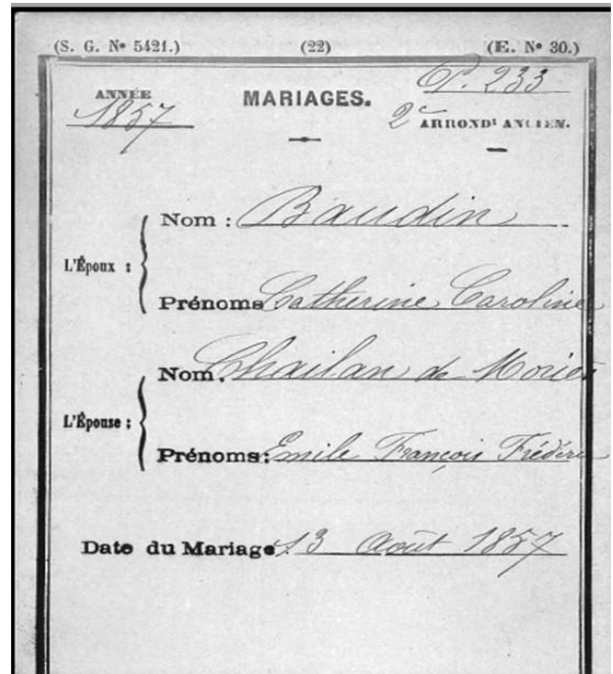


Figure 2 : Acte de mariage partiellement reconstitué de Caroline Baudin. Source : Page 19 de <https://bit.ly/2TGAVug>, accès le 13 janvier 2019.

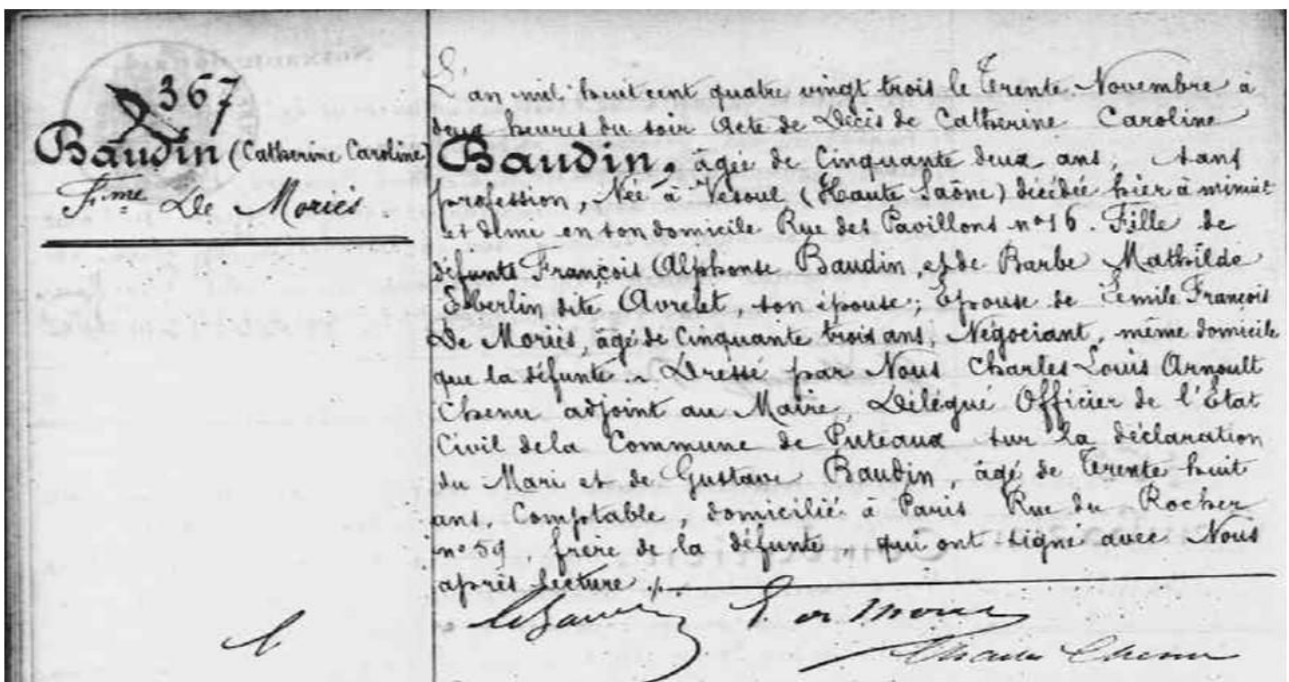


Figure 3 : Acte de décès de Caroline Baudin. Source : *Livre d'actes de décès de 1883 de la commune de Puteaux, Département des Hauts-de-Seine*, page 74, <https://bit.ly/2PMNHde> (accès le 13 janvier 2019).



Ces noms n'étaient donc pas les mêmes que ceux indiqués par Canuto Abreu, et comme leurs sources n'ont pas été révélées, à partir de l'information sur le nom du père de Caroline Baudin, nous sommes allés à la recherche de nouvelles informations. Ainsi, en plus de l'information du *Livre des Esprits et sa tradition historique et légendaire* [1], nous présentons ici une nouvelle version des faits entièrement basée sur des registres historiques.

François Alphonse Baudin, père des sœurs Baudin, né à Gray, département de Haute-Saône (région Bourgogne-Franche-Comté) le 24 août 1802. À son mariage, il avait la même profession que son père, qui était marchand épicier. C'est le 4 avril 1826 qu'il épousa Barbe Mathilde Eberlen dite Avrelet, 18 ans (née le 26 janvier 1808), également de Gray. Son père était marchand boucher [6].

En plus de marchand épicier, M. Baudin avait d'autres professions : inventeur, ingénieur civil, négociante et industriel. Reste à se demander : était-ce bien le couple Baudin, parents des sœurs Baudin utilisées dans la Codification de la Doctrine Spirite ?

Revenons à l'information relative aux personnages étudiés ici. En 1851, M. Baudin vivait rue Rochechouart, n° 66, selon un différend sur la vente de charbon de bois avec *Dulaurier et Cie* [7]. Nous ne pouvons garantir que c'est l'adresse citée par Kardec dans les *Œuvres Posthumes*, car nous avons une autre référence sur un brevet pour la conservation et la cuisson des pommes de terre de 1853 Rue Capelat (ou plutôt Caplat ?), n° 1 à la Chapelle-Saint-Denis, dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris [8]. Serait-ce une adresse de travail ou de sa résidence ? Dans ce dernier cas, serait-il retourné à la rue Rochechouart en 1855, année où Kardec a commencé à fréquenter sa résidence ? En outre, Canuto Abreu parle du n° 7, mais ne mentionne pas la source. Dans les autres brevets, obtenus dans le *Bulletin des lois de la République française*, aucune adresse n'est indiquée : genre de four de boulangerie et de pâtisserie de 1844 [9], système de four de 1846 [10] et divers perfectionnements apportés aux lampes en général de 1860 [11]. Mais dans le cas de la Rue Lamartine, nous verrons qu'il n'y aura plus aucun doute concernant la date !

En 1857, l'adresse de M. Baudin est la même que celle mentionnée par Kardec (en 1856 et 1857) dans la *Revue Spirite* : rue Lamartine. Le numéro est le 34, selon la *Gazette des Tribunaux* du 15 juillet 1857 [12]. Luciano dos Anjos, dans *O Consolador* [13, 14], mentionne le n° 32, alors que Canuto mentionne le n° 21, les deux ne citant pas la source. Kardec, comme nous l'avons vu, ne mentionne pas le numéro.

En résumé, nous savons déjà que M. François Alphonse Baudin a vécu rues Rochechouart (pas nécessairement en 1855) et Lamartine (en 1857). Il eut une fille nommée Catherine Caroline Baudin, née en 1831 (comme on peut le déduire de son acte de décès) et qui se maria le 13 août 1857, donc à environ 26 ans,

et non pas 18 comme signalé par Canuto ! Mais y aurait-il d'autres éléments pour confirmer son âge ?

Elle s'est désincarnée à 52 ans, à minuit du 29 au 30 novembre 1883 à son domicile rue des Pavillons, n° 16, commune de Puteaux, à côté de Paris, voisine de Suresnes, où s'est désincarnée Mlle Ermance Dufaux [15], et de la commune de Neuilly, où s'est désincarnée Mlle Honorine Huet [16]. Puteaux est la ville où se trouve aujourd'hui l'Arche de la Défense. C'est dans l'acte de décès que nous avons également découvert qu'elle était née à Vesoul, dans le même département de Haute-Saône (du mariage de ses parents).

Des recherches ultérieures nous ont aidé à localiser son acte de naissance, puisque nous n'avions rien trouvé à Vesoul. Nous avons recherché des informations dans les archives suivantes, en suivant ce chemin : recensement de la population de Puteaux en 1891 où nous avons trouvé le Mari de Caroline, et, surprise, deux filles, Hélène et Alice ; Registre des décès de Puteaux (Alice désincarnée en 1928, avec l'information sur son lieu de naissance : Nanterre) ; registres de naissance de Nanterre (Hélène, née en 1863 ; et Alice, née en 1868). Mais, chose étrange, dans l'acte d'Hélène, la mère avait 34 ans (1863-34=1829) et 40 ans pour Alice (1868-40=1828). Caroline Baudin serait-elle née en 1831 (comment on peut le déduire de son acte de décès) ou en 1828 ou 1829, selon les actes de naissance des filles ? Nous avons élargi la recherche, et trouvé à Gray, en 1827, son acte de naissance (voir figure 4), en date du 13/01/1827. Elle avait donc 30 ans en 1857, selon cette dernière information !

Caroline Baudin avait au moins un frère, Gustave Baudin, probablement né à Paris le 6 janvier 1845. Quand son père mourut à Puteaux en 1871 [17], Gustave habitait Levallois-Perret, commune également proche de Paris. À la mort de Caroline, Gustave vivait au 59 rue du Rocher, dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Mme Baudin s'est désincarnée en 1877 aussi à Puteaux [18]. Ces détails sont importants pour l'analyse de la dispersion de la famille après la publication du *Livre des Esprits*, selon l'information de Kardec.

Qu'en est-il de la deuxième Mlle Baudin ? Et si elle ne s'appelait pas Julie, mais qu'elle s'était mariée le même jour que Catherine Caroline Baudin ? En tout respect pour l'œuvre incommensurable du grand Canuto Abreu dans son livre *Le Livre des Esprits et sa tradition historique et légendaire* [1] et pour tous ceux qui ont relayé ces informations, nous nous permettons d'en diverger, sur la base de ces nouvelles informations. Catherine Caroline Baudin et Gustave Baudin avaient une sœur appelée Pélagie Baudin, née à Gray (ville des parents, voir figure 5) le 03/10/1829 et qui s'est mariée exactement le même jour que Caroline, 13/08/1857, à Paris (voir figure 6), avec Alfred Nourisson, ingénieur génie civil comme son beau-père, selon la *Gazette des Tribunaux* du 2 juillet 1856 [19].



N<sup>o</sup> 10  
 Baudin Catherine  
 Caroline

L'an mil huit cent vingt sept, le quinze du mois de janvier  
 à neuf heures du matin, par-devant nous maire de la ville  
 de Gray soussigné, officier de l'état civil, est comparu francois alphonse  
Baudin marchand Epicer  
 âgé de vingt quatre ans, le quel nous a présenté un enfant du sexe  
femelle né le trize du mois de janvier de la présente  
 année, à une heures du soir, à Gray, de son présentant et  
de son frère Charles dit arcelot, forgeron agré  
de dix neuf ans, les deux domiciliés à Gray  
 et auquel enfant il a déclaré donner les prénoms et nom de Catherine  
Caroline Baudin; lesdites déclaration  
 et présentation faites en présence de M. francois maurice Bault,  
secrétaire municipal domicilié à Gray, âgé de  
quarante ans, et francois andre Nolet,  
président du conseil domicilié à Gray, âgé de  
quarante ans, et ont les présentant et  
témoins signé avec nous le présent acte après lectures

N<sup>o</sup> 11  
 Baudin  
 Bault  
 Garnier

Figure 4 : Acte de naissance de Caroline Baudin. Source : *Registre des naissances de la commune de Gray en 1827, département de Haute-Saône*, page 4, <https://bit.ly/2FvGxED> (accès le 16 janvier 2019).

N<sup>o</sup> 145  
 Baudin Pélagie

L'an mil huit cent vingt neuf, le cinq du mois d'octobre  
 à neuf heures du matin, par-devant nous maire de la ville  
 de Gray soussigné, officier de l'état civil, est comparu Constance Cordant,  
femme Baffin, accouchée à Gray  
 âgée de trante ans, la quelle nous a présenté un enfant du sexe  
femelle, né le trois du mois d'octobre de la présente  
 année, à trois heures du soir, à Gray, qu'elle nous a déclaré être fille  
légitime de francois alphonse Baudin fabriquant depuis l'âge  
de dix sept ans et de Marie Charlotte dit arcelot, forgeron de dix sept  
ans, les deux domiciliés à Gray  
 et auquel enfant elle a déclaré donner les prénoms et nom de Pélagie  
Baudin; lesdites déclaration  
 et présentation faites en présence de M. Leonard Antoine Jardinier  
quarante ans, domicilié à Gray, et Nicolas Ballot, agent de  
police quarante ans, domicilié à Gray, et ont les présentant et  
témoins signé avec nous le présent acte après lecture.

N<sup>o</sup> 145  
 Leonard Antoine  
 Ballot  
 Clément  
 Baffin  
 Laguelle de Larrie

Figure 5 : Acte de naissance de Pélagie Baudin. Source : *Registre des naissances de 1829 de la commune de Gray, département de Haute-Saône*, page 37. <https://bit.ly/2rfxPRR> (accès le 13 janvier 2019).

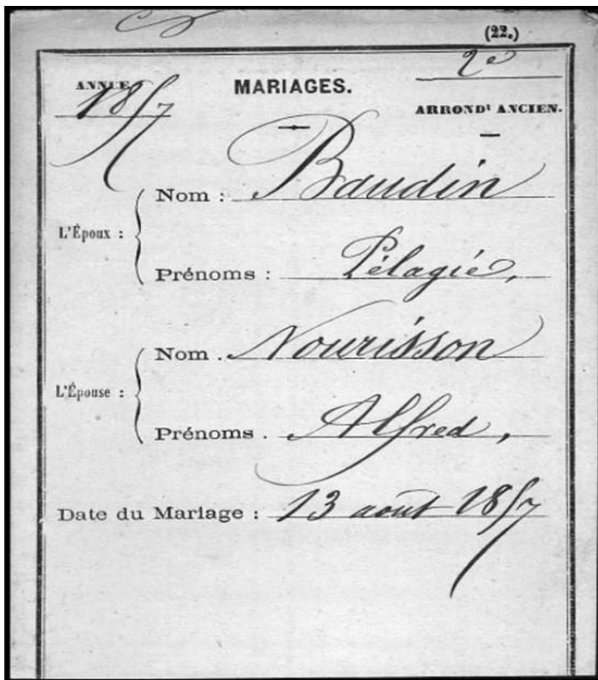


Figure 6: Registre de mariages partiellement reconstitué, acte de mariage de Pélagie Baudin. Source : Page 20 de <https://bit.ly/2TGAVug> (accès le 13 janvier 2019).

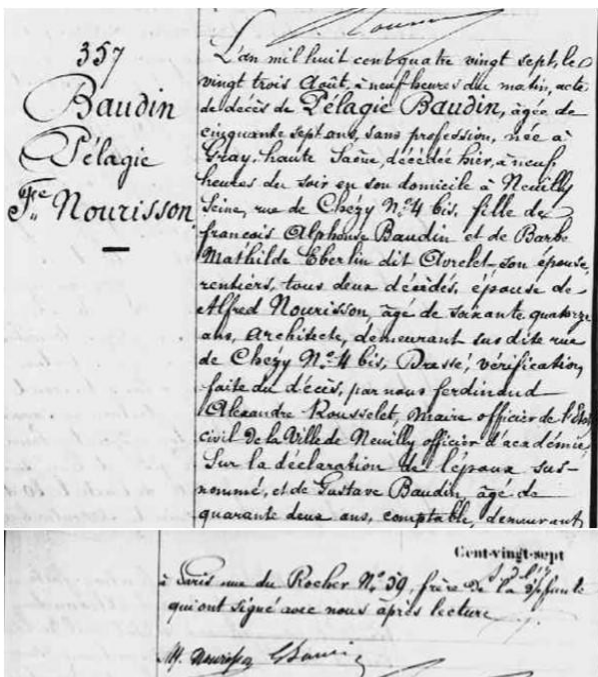


Figure 7: Acte de décès de Pélagie Baudin. Source : Registre des actes de décès de 1887 de la commune de Neuilly-sur-Seine, département des Hauts-de-Seine, page 127. <http://consultation.archives.hauts-de-seine.net/mdr/index.php/docnumViewer/calculHierarchieDocNum/412161/367506:396213:412162:412165:412161/768/1366> (accès le 13 janvier 2019).

Vu que leur fils, Michel Alfred Nourisson, plus connu sous le nom de Michel Nour<sup>3</sup>, désincarné en

<sup>3</sup>Michel Nour (1871-1951) : pseudonyme individuel, BNF, [https://data.bnf.fr/11613857/michel\\_nour](https://data.bnf.fr/11613857/michel_nour) (accès le 13 janvier 2019).

1951, est né à Courbevoie en 1871, nous supposons que le couple y résidait également, bien que Pélagie se soit désincarnée (voir figure 7), tout comme Mlle Huet, à Neuilly, le 22/08/1887, à sa résidence de la rue de Chézy, 4 bis. Pour nous, c'est bien la deuxième Mlle Baudin, jamais identifiée par Kardec dans ses œuvres sous le nom de Julie ou autre.

Nous demandons alors : même si nous ne sommes pas absolument sûrs des années où ils ont vécu rue Rochechouart, quelles sont les chances d'avoir deux familles Baudin, résidant dans la même rue Lamartine, à l'époque indiquée par Kardec, avec deux filles mariées dans la seconde moitié de 1857 (le même jour), l'une nommée Caroline ?

Quoi qu'il en soit, les principales nouveautés sont : Mlles Baudin n'étaient pas adolescentes (16 et 18 ans en 1857, donc 15 et 17 ans en 1856), mais des adultes (27 et 29 ans en 1856). Comme nous le savions déjà à partir de l'entrevue avec Aksakof [20], la troisième médium utilisée dans la première édition du *Livre des Esprits*, Mlle Japhet, avait entre 27 et 34 ans en 1856 (et non pas 19 ans, c-à-d 20 ans en 1857, selon les informations de Canuto reprise par d'autres auteurs, y compris Luciano dos Anjos et Wikipédia). Une autre nouveauté est que M. Baudin n'était probablement pas un riche fermier, M. Dufaux non plus [21]. Ces informations ne sont pas pertinentes d'un point de vue doctrinal, à moins que l'on ne discute de la participation des enfants et des adolescents à des réunions médiumniques. Pourtant, elles apportent une contribution au rétablissement fiable de l'histoire du spiritisme.

Nous présentons aussi une dernière preuve : l'annonce de leurs mariages, publiée dans *Le Constitutionnel* du 4 août 1857 (voir figure 8). Il n'y a plus aucun doute pour nous : Mlles Baudin étaient Pélagie et Catherine Caroline. Répétant notre question : quelles sont les chances d'avoir deux paires de sœurs Baudin, c-à-d quatre Mlles Baudin, deux d'entre elles nommées Caroline, résidant toutes rue Lamartine, et qui se sont mariées en 1857 après la sortie du *Livre des Esprits* ?

**LE CONSTITUTIONNEL. MARDI 4 AOUT 1857.**

**PUBLICATIONS DE MARIAGES :**  
M. de Mariés, rentier, à Montmartre, et Mlle Baudin, rue Lamartine, 31.  
M. Nourisson, propriétaire, rue des Petites-Ecuries, 10, et Mlle Baudin, rue Lamartine, 34.

Figure 8: Annonces de mariage de Mlles Baudin. Source : « Publications de mariages », *Le Constitutionnel*, 42<sup>e</sup> année numéro 216, 4 août 1857, <https://bit.ly/2D7jTjC> (accès le 13 janvier 2019).

Si nous recherchons Julie Baudin sur Google, nous trouvons des centaines de sources spirites que nous croyons fausses. C'est bien naturel, après tout le mouvement spirite a toujours appris ainsi.



Illustrons cette situation actuelle avec l'article, entre autres, de Jorge Leite de Oliveira, publié dans *O Consolador* [22]. On y trouve les déclarations suivantes, toutes sans référence aux sources utilisées :

Les autres médiums qui ont collaboré aux œuvres de la Codification spirite sont les jeunes Caroline Baudin (18 ans), Julie Baudin (16 ans) et Ruth Céline Japhet (20 ans)...

Nous supposons que l'auteur se réfère à l'année 1857 pour les âges. Comme nous l'avons déjà démontré, toutes ces informations sont fausses.

C'est aussi le cas en dehors du Brésil, par exemple en France, où le Bulletin *Le Spiritisme* du CSLAK (*Centre Spirite Lyonnais Allan Kardec*) [23] affirme :

*Il sera secondé dans ce travail par un certain nombre d'Esprits qui viendront se communiquer aux séances de la famille Baudin au travers des médiums Caroline et Julie Baudin.*

Comme nous l'avons démontré, la sœur de Caroline s'appelait Pélagie, et non Julie.

### III CONCLUSIONS

Il faudra un certain temps pour que cette contribution soit assimilée par le mouvement spirite.

Aujourd'hui, l'information est beaucoup plus facile d'accès à distance, en particulier les fichiers numérisés en provenance de France. Le chercheur de l'histoire du spiritisme peut appliquer des méthodes plus scientifiques afin que cette restauration ait des bases solides, comme le résumé de ce travail présenté dans le tableau suivant.

**Tableau 1 : Informations sur la famille Baudin selon la source.**

Informations de Kardec	Informations de Canuto, sans indication des sources*	Informations de cet article, avec l'indication des sources
M. Baudin	Émile Charles	François Alphonse
Profession non indiquée	Fermier et industriel	Commerçant, inventeur, ingénieur génie civil, négociant et industriel
Mlle Baudin	Clémentine	Barbe Mathilde Eberlin dite Avrelet
R. Rochechouart	R. Rochechouart, 7	R. Rochechouart, 66
R. Lamartine	R. Lamartine, 21	R. Lamartine, 34
Caroline B.	Caroline Baudin	Catherine Caroline Baudin
Mlle Baudin	Julie Baudin	Pélagie Baudin
Âges non indiqués	16 et 18 ans en 1857	28 et 30 ans en 1857
Mariage vers la fin de 1857	juillet et octobre 1857	13 août 1857
Dispersion de la famille	Île de la Réunion	Nanterre, Puteaux, Levallois-Perret, Courbevoie, Neuilly-sur-Seine et Paris
*Nous attendons les résultats du projet "Lettres de Kardec"		

Dans ce tableau, nous présentons en première colonne les informations données par Kardec sur la famille Baudin, recueillies principalement dans la *Revue Spirite* et dans les *Cœuvres Posthumes*. Dans la deuxième colonne, il y a les informations données par Canuto Abreu dans *Le Livre des Esprits et sa tradition historique et légendaire* [1], qui est la source de tout ce que le mouvement spirite croyait savoir sur la famille Baudin. Dans la dernière colonne, les données recueillies dans cette recherche dans des documents de la Bibliothèque Nationale de France, des Archives nationales de France, des Archives municipales de Paris et d'autres départements français.

Quant à la dispersion de la famille Baudin, on peut observer qu'elle a eu lieu autour de Paris. Sur la carte suivante (voir figure 9), nous voyons les arrondissements ainsi que les communes voisines, de la "Petite Couronne".

Dans cet article, nous avons présenté des documents historiques qui remettent en question l'information couramment véhiculée dans le mouvement spirite, que les sœurs Baudin, qui ont travaillé avec Kardec entre 1855 et 1857, étaient des adolescentes à l'époque (16 et 18 ans au moment du lancement de la première édition du *Livre des Esprits*). Nous montrons à travers les documents historiques et



les corrélations de dates et adresses, qu'elles avaient 28 et 30 ans en 1857, qu'elles habitaient en fait rue Lamartine, et n'étaient pas filles d'un riche fermier et

qu'elles ne sont pas retournées à l'Île de la Réunion, dans l'Océan Indien.

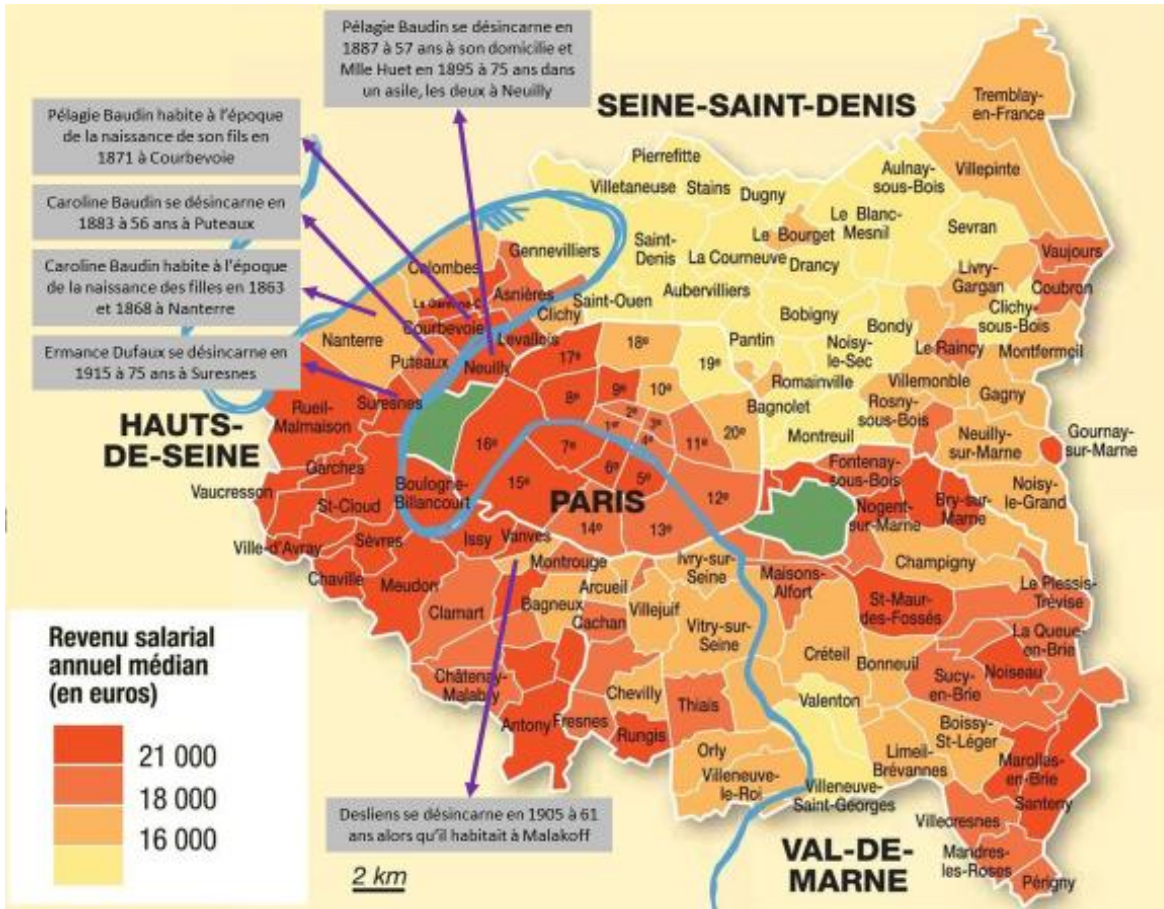


Figure 9 : Paris et la "Petite Couronne", avec les références des personnages de ladite Codification. Source : *Hauts-de-Seine*, Wikipedia, <https://bit.ly/2ROS1lm> (accès le 13 janvier 2019).

## RÉFÉRENCES

- [1] C. Abreu, *O Livro dos Espíritos e sua tradição histórica e lendária*, Éditions LFU. São Paulo, SP (1992).
- [2] A. Kardec, *Œuvres Posthumes*, Encyclopédie Spirite, [www.spiritisme.net](http://www.spiritisme.net)
- [3] A. Kardec, « Une nuit oubliée ou la sorcière Manouza », *Revue Spirite* Novembre (1858), Encyclopédie Spirite, [www.spiritisme.net](http://www.spiritisme.net)
- [4] R. Du Merzer, « Allan Kardec et le Spiritisme », *L'Illustration*, volume 53, numéro 1363, pages 237 à 238, 10 avril 1869. <https://books.google.com.br/books?hl=pt-BR&id=HUpDAQAAMAAJ&q=coquenard%23v%3Dsnippet&q=coquenard&f=false> (accès le 13 janvier 2019).
- [5] Tribunal de Commerce de la Seine, « Vérification et affirmation des créances avant répartition », *Journal officiel de la République française* 77, p. 1506, (1884). <https://bit.ly/2DE7u79> (accès le 13 janvier 2019).
- [6] *Registre des mariages de 1826 de la commune de Gray*, département de la Haute-Saône, page 18. <https://bit.ly/2SPwL39> (accès le 13 janvier 2019).
- [7] « Minutes et répertoires du notaire Ernest Simon Marie VALLÉE, 16 mai 1850 - 9 avril 1856 (étude LXXXIII) », *Archives Nationales (France)*, p. 203 (2013). <https://bit.ly/2zjLdZx> (accès le 13 janvier 2019).
- [8] *Bulletin des lois de l'Empire Français* 5, p. 1176 (1855). <https://bit.ly/2BhrCKN> (accès le 13 janvier 2019).
- [9] *Bulletin des lois de la République Française* 31, p. 81 (1846). <https://bit.ly/2TppqrG> (accès le 13 janvier 2019).
- [10] *Bulletin des lois du Royaume de France* 34, p. 449 (1847). <https://bit.ly/2Q5NUYo> (accès le 13 janvier 2019).
- [11] *Bulletin des lois de l'Empire Français* 18, p. 868 (1862). <https://bit.ly/2DPDzd6> (accès le 13 janvier 2019).
- [12] M. Dutreih, « Sociétés », *Gazette des Tribunaux* 9451, p. 692 (1857). <https://bit.ly/2SJCRIK> (accès le 13 janvier 2019).
- [13] L. Dos Anjos, « Chico Xavier foi Ruth-Céline Japhet - parte 1 », *O Consolador* 204 (2011). <https://bit.ly/2QWpNIT> (accès le 13 janvier 2019).
- [14] L. Dos Anjos, « Chico Xavier foi Ruth-Céline Japhet - parte 2 e final », *O Consolador* 205 (2011). <https://bit.ly/2QWpNIT> (accès le 13 janvier 2019).
- [15] *Registre des décès de 1915 de la commune de Suresnes*, Département des Hauts-de-Seine, page 13. <https://bit.ly/2ENpvCp> (accès le 13 janvier 2019).
- [16] *Registre des décès de 1895 de la commune de Neuilly-sur-Seine*, Département des Hauts-de-Seine, page 94. <https://bit.ly/2FoEW3l> (accès le 13 janvier 2019).



- [17] *Registre des décès de 1871 de la commune de Puteaux*, Département des Hauts-de-Seine, page 38. <https://bit.ly/2DVnwL0> (accès le 13 janvier 2019).
- [18] *Registre des décès de 1877 de la commune de Puteaux*, Département des Hauts-de-Seine, page 19. <https://bit.ly/2FCeXq8> (accès le 13 janvier 2019).
- [19] « Sociétés », *Gazette des Tribunaux* **9130**, p. 646 (1856). <https://bit.ly/2SUouex> (accès le 13 janvier 2019).
- [20] A. Aksakof, « Researches on the historical origin of the reincarnation speculations of French spiritualists », *The Spiritualist AND JOURNAL OF PSYCHOLOGICAL SCIENCE* **7**, p. 74 (1875). <https://bit.ly/2T1VEbA> (accès le 13 janvier 2019).
- [21] *Registre des naissances de 1838 - 1839 de la commune de Cambrai*, Département du Nord, page 422. <https://bit.ly/2VMb8Tr> (accès le 13 janvier 2019).
- [22] J. L. de Oliveira, « Os primeiros médiums da codificação espírita e a iniciação espírita de Kardec », *O Consolador* **404** (2015). <https://bit.ly/2sqasp3> (accès le 13 janvier 2019).
- [23] CSLAK (Centre Spirite Lyonnais Allan Kardec), « La parole du jour : le périsprit », *Le Spiritisme* **74** (2018). <https://bit.ly/2D9dGDF> (accès le 13 janvier 2019).

---

## Title and Abstract in English

### **The true identity of the first mediums used by Kardec**

---

**Abstract:** Although much information is available through books and internet sites about the Baudin family, the source of them is a single book, in portuguese, called *O Livro dos Espíritos e sua tradição histórica e lendária*, by Canuto Abreu. As the title of the book itself says, and highlighted here, it is a romance story based on tradition and legends. Unfortunately, the book has been used by the spiritist movement as an undeniable truth. This work offers a new version, entirely based on historical documents. The Baudin family is important for the spiritist movement because the Baudin ladies were the first two mediums used by Allan Kardec to prepare the first edition of *The Spirits' Book*.

**Keywords:** Baudin Ladies; Kardec's mediums; *The Spirits' Book*; Canuto Abreu.

---